



# Comment améliorer la vie des quartiers

**INTÉGRATION • La Confédération réagit à l'immigration par un vaste programme de mesures d'intégration urbaine et de cohésion sociale: depuis l'installation de simples bancs publics jusqu'à des maisons de quartier.**



Un premier bilan de ce programme a réuni un panel de professionnels, la semaine dernière dans la grande salle du Stadttheater d'Olten. PCL

## PATRICK CLÉMENÇON

Près de trois cents personnalités des milieux politiques et des administrations publiques se sont rendues à Olten, la semaine dernière, pour assister à la Journée nationale «Projets urbains - Intégration sociale dans des zones d'habitation». Une affluence qui souligne à la fois l'importance de la question de l'intégration des étrangers et des plus démunis dans un milieu urbain en pleine mutation et le succès d'un programme lancé en 2008 par la Confédération, pour tenter de remédier aux tensions croissantes générées par un afflux migratoire important dans les villes.

Les six instances fédérales pilotant le projet (lire ci-contre) ont présenté les différentes expériences réalisées lors de la première phase du programme (2008-2011) via des conférences, ateliers et une exposition. Lancés en 2008, de concert avec les cantons, les villes et les communes, un certain nombre de projets pilotes de revalorisation urbaine et d'intégration sociale, notam-

ment dans les quartiers les plus défavorisés ont vu le jour. L'heure était à un premier bilan, alors même que la seconde phase du programme a démarré en 2012 et courra jusqu'en 2015.

## Deux conditions: l'engagement de la population et le soutien politique

Tous les projets, aussi différents soient-ils, visaient un même objectif: renforcer, dans un même quartier, la cohabitation entre des habitants en provenance des quatre coins de la planète et améliorer la qualité de vie dans les quartiers où les nombreux risques de conflits peuvent facilement générer des tensions et mener à des explosions de violence ou à l'exclusion sociale.

Premier constat: loin des grands plans de réaménagement urbain dont s'enorgueillissent certaines grandes

villes, toute une série de modestes projets ont pu être mis sur pied. Depuis la simple installation de bancs publics, qui favorisent les contacts et les échanges sociaux, jusqu'à la création et l'exploitation de maisons de quartier, nouveaux points d'ancrage et lieu de rencontres.

## Associer tous les acteurs

Deuxième constat: le problème est complexe et sa résolution implique une approche intégrant tous les acteurs impliqués à divers niveaux d'intervention, depuis l'aménagement du territoire, du logement, des travaux publics, de la sécurité, des transports, jusqu'à la politique sociale et d'intégration. Sans oublier, bien entendu, les habitants eux-mêmes. «Sans l'engagement de la population, aucun quartier ne pourrait être développé», précise Markus Dietler, secrétaire municipal d'Olten. On pourrait encore ajouter que sans un soutien politique clairement affirmé, aucun projet ne pourrait se dévelop-

per durablement. Selon les initiateurs du programme, tout projet urbain devrait s'appuyer sur une vision globale du développement de quartier ou s'inscrire dans une stratégie de développement communale à plus large échelle tenant compte des potentiels locaux, des planifications futures et des besoins des acteurs concernés. Le programme repose donc sur une démarche intégrative, depuis les offices fédéraux jusqu'aux habitants d'un quartier.

## Collaborer plus et mieux

Il suppose et favorise une coordination transversale entre les instances cantonales et communales, et encourage la coopération entre les dicastères d'une même commune. Or, et c'est là un troisième constat: si de nouveaux réseaux de solidarité et d'action sont apparus au sein de la population des quartiers, l'intégration des services cantonaux dans la structure de projet local a laissé à désirer. I



## Onze projets, une brochure

Éditée à l'occasion de la Journée nationale du programme «Projets urbains - Intégration sociale dans des zones d'habitation» d'Olten, la brochure «Les quartiers en action: une approche plurielle pour un développement partagé» présente les onze projets de développement de quartier soutenus par la Confédération dans la première phase du programme (2008-2011).

Tous sont illustrés par plans et photos, et racontent les obstacles et les réussites de la mise en place de projets concrets d'amélioration de la qualité de vie dans un quartier par ceux-là même qui y habitent. Ces actions concrètes menées sur le terrain ont désormais valeur d'exemple et sont présentées dans le but de susciter d'autres projets et de lancer la deuxième phase du programme, qui court jusqu'à fin 2015.

Les fondements théoriques qui président à l'ensemble de la démarche sont présentés en de brefs chapitres, en introduction et en conclusion de l'ouvrage. Ils donnent des éclaircissements sur les différents niveaux d'action possibles permettant d'améliorer au sein des quartiers la coordination entre la planification urbaine, la politique d'intégration, la politique sociale, l'aide au logement ou encore la lutte contre la discrimination tout en impliquant les habitants. PCL

> Brochure à télécharger gratuitement sous [www.ave.admin.ch](http://www.ave.admin.ch)  
> Documentation > Publications

## L'EXEMPLE D'YVERDON

Les autorités et de nombreux habitants des quartiers Pierre-de-Savoie et Villette/Sous-Bois, deux cités d'Yverdon-les-Bains datant des années 1960, avaient constaté un besoin de renforcement du lien social, notamment intergénérationnel.

A Pierre-de-Savoie par exemple, des aînés ont organisé des activités de loisirs pour les enfants de leur quartier qu'ils ont baptisées «InterGénération». Dans le futur, ces expériences positives profiteront à tous les Yverdonnois, puisqu'il est prévu d'étendre le Projet urbain à toute la population et de l'intégrer dans le «Projet de ville» d'Yverdon-les-Bains.

PCL

## Fribourg fait un premier pas et envoie deux observatrices

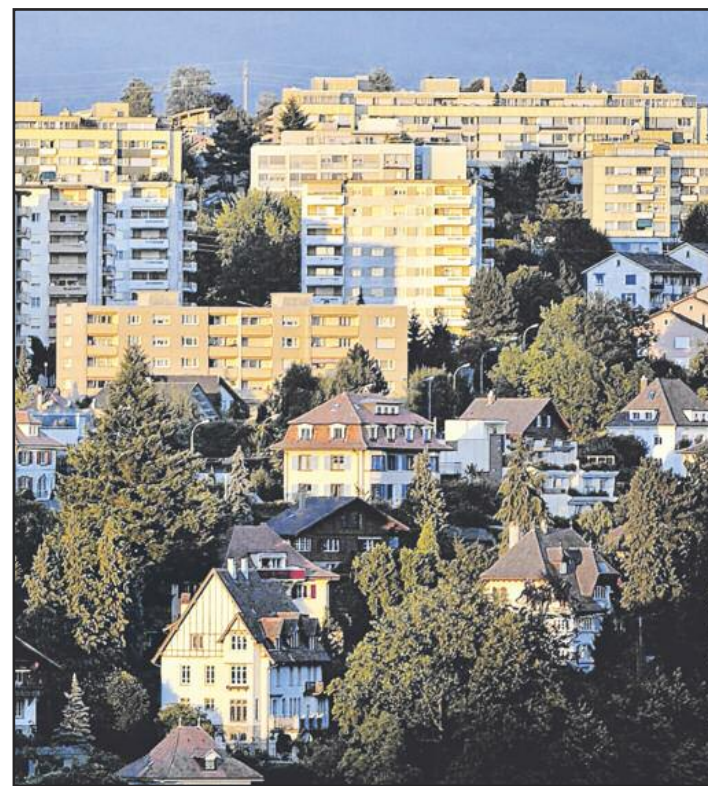
Ni le canton, ni la ville de Fribourg n'ont pris part au programme «Projets urbains - Intégration sociale dans des zones d'habitation», alors qu'il se veut spécialement calibré pour les petites villes et villes de moyenne importance. Deux observatrices ont toutefois été dépêchées à Olten pour voir de quoi il retourne. Pour Delphine Galliard, urbaniste au Service d'urbanisme et d'architecture de la Ville de Fribourg, «la ville participe déjà à d'autres programmes fédéraux, notamment en ce qui concerne les outils d'analyse pour les quartiers durables et qui prennent aussi en compte le côté social; mais depuis peu, nous nous intéressons aussi à ce programme dans la perspective de la révision

du plan d'aménagement local, qui devra être déposé au plus tard fin 2014, et pourrait bien s'inspirer des notions de sociabilité et d'intégration comme elles sont mises en œuvre dans les Projets urbains.»

Pour Ula Stotzer, nommée en mai 2012 en tant que déléguée à l'intégration au sein de l'administration générale de la Ville de Fribourg, «le déplacement à Olten en compagnie de Delphine Galliard constitue un premier pas concret vers la collaboration entre les deux services, et une belle occasion de découvrir ce que d'autres ont fait dans le domaine de l'intégration des étrangers et de la cohésion sociale. Je travaille moi-même selon une

stratégie par quartiers et je suis en train de faire un état des lieux pour tâcher d'identifier au mieux les besoins réels qui existent sur le terrain.»

Des propos qui font directement écho à ceux de Maria Lezzi, directrice de l'Office fédéral du développement territorial (ARE), qui conclut la Journée nationale par ces mots: «L'expérience des Projets urbains nous apprend ainsi que le meilleur moyen de faire converger les dimensions sociale et urbanistique consiste à travailler à l'échelon du quartier, en impliquant tous les milieux concernés et intéressés. Nous souhaitons qu'à l'avenir de plus en plus de communes se tournent vers un développement de quartier intégratif.» PCL



En ville de Fribourg, la déléguée à l'intégration Ula Stotzer est en train de réaliser un état des lieux des besoins. ALAIN WICHTA